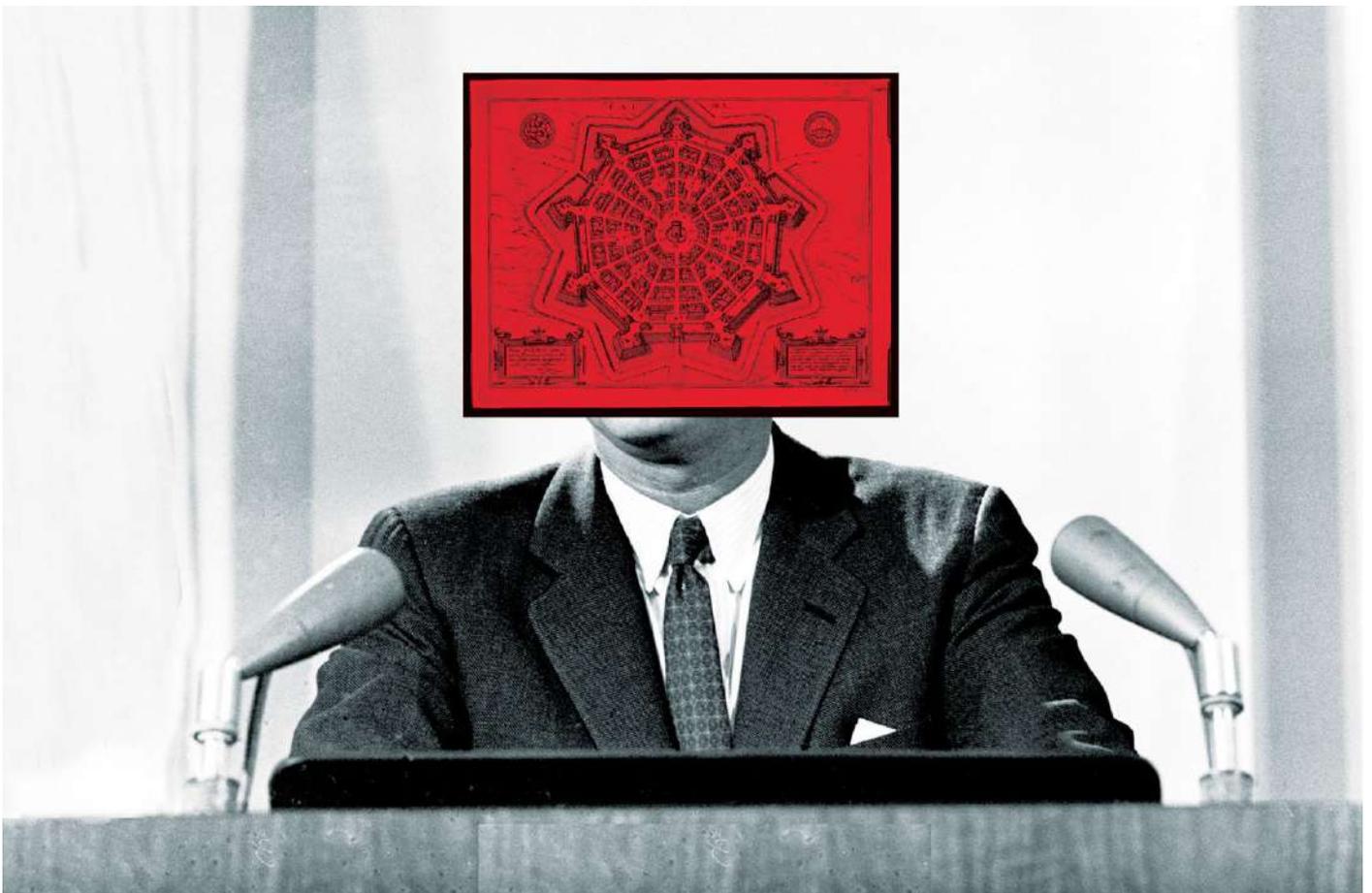


# ANARCHIE

D'après *Anarchie en Bavière* de  
Rainer Werner Fassbinder

Mise en scène de Vanessa Bonnet



Création au Grand T du 16 au 20 octobre 2017

Coproduction Grand T

**last  
lunch**

# SOMMAIRE

Distribution	p3
Résumé	p5
Note de version	p6
Note d'intention	p8
Extraits	p14
L'Equipe	p18
Last Lunch	p23
R.W Fassbinder	p24
Scénographie	p25
Bande-originale	p26
Contacts	p28

# DISTRIBUTION

PHÉNIX HEURE LÉGALE // THÉÂTRE AU FÉMININ : **VICTORINE REINWALD**

MARIAGE-AUTO // MÈRE DES PUTAINS : **PATRICIA THIBAULT**

ASSASSIN D'ENFANTS // GRAND PRÉSIDENT : **JEAN-CHRISTOPHE LEBERT**

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU MASCULIN // NOUVEL AMOUR ROMANTIQUE AU MASCULIN //

UN GANGSTER // UN SOLDAT : **PIERRE-ANDRÉ GILARD**

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ // NOUVEL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ //

UNE PUTAIN : **VINCIANE AMILHON**

BUREAUCRATIE NOUVELLE // LA PRÉSENTATRICE // LA CHANCELIÈRE ALLEMANDE : **CLOTILDE LANGRÉE**

THÉÂTRE AU MASCULIN // UN GANGSTER // UN SOLDAT : **ALESSANDRO DE PASCALE-KRILOFF**

MISE EN SCÈNE : **VANESSA BONNET**

COLLABORATEUR ARTISTIQUE : **ALESSANDRO DE PASCALE-KRILOFF**

SCÉNOGRAPHE : **ANGÉLINE CROISSANT**

COSTUMIÈRE : **CLOTILDE LANGRÉE ET CHARLOTTE GILLARD**

GRAPHISTE ET ILLUSTRATEUR : **GUILLAUME MAZAURIC**

ECLAIRAGISTE : **QUENTIN MAUDET**

RÉGIE SON /VIDÉO : **MAËL PINARD**

Production : Last Lunch

Production déléguée: Bora Bora productions

Coproduction : le Grand T, théâtre de Loire Atlantique – Nantes

Avec le soutien de la DRAC – Pays de la Loire – Ministère de la Culture et de la

Communication, de la Région des Pays de la Loire, du Conseil Général de Loire-Atlantique, de la Ville de Nantes et du Jeune Théâtre National.

Accueils en résidence : Les Fabriques / Nantes, le Centquatre- Paris, Théâtre Paris Villette, Le Wonder, La Générale

# RESUME

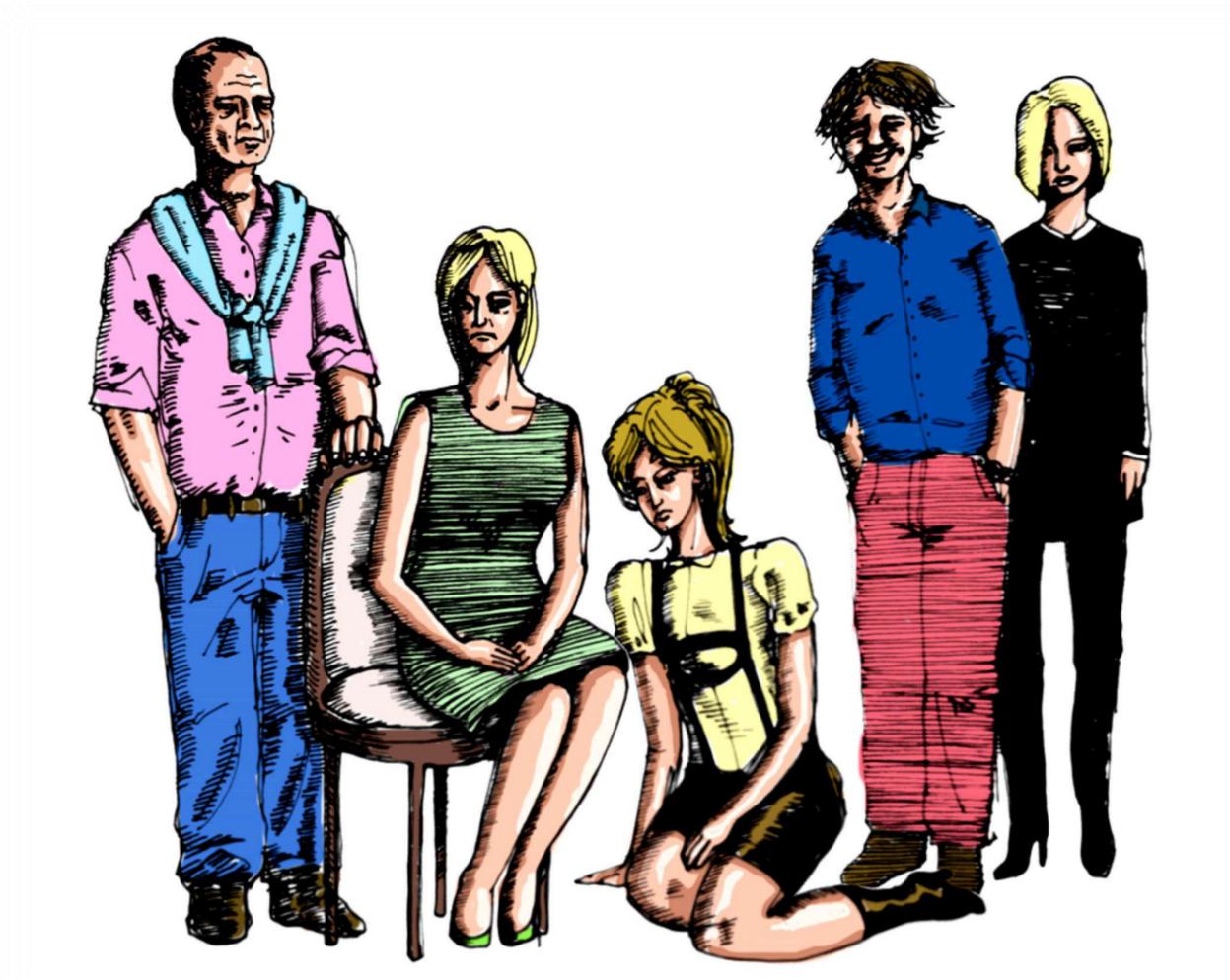
## *Une pièce de science-fiction naïve*

Le spectacle *Anarchie* allie l'écriture audacieuse de R.W Fassbinder à des écritures plus personnelles, proposées par les artistes du projet et fondées en regard du contexte social et politique contemporain.

*Anarchie en Bavière* est l'histoire de l'échec d'une révolution menée par des charlatans dans une Bavière conformiste, microcosme d'un monde occidental sclérosé par la pensée conservatrice et consumériste.

Si les révolutionnaires veulent transformer la société, les membres de la famille Heure-Légale, eux, entendent bien préserver leurs acquis. Les anarchistes veulent abolir tout ce qui s'apparente à la propriété et jusque l'argent qu'ils veulent naïvement supprimer, tandis que les Heure-Légale refusent de céder à la communauté ce qu'ils ont gagné, acheté et accumulé à la sueur de leur front. Le nouveau système mis en place va bouleverser les mœurs et semer le désordre dans les esprits. La liberté, fer de lance de la révolution va s'avérer mortelle.

Fassbinder nous enseigne que des transformations extérieures ne suffisent pas à provoquer quelque chose d'essentiel dans la conscience occidentale, tributaire des notions d'oppression et d'autorité. *Anarchie* plaide donc pour une "longue marche", une révolution dans les consciences. Si dans sa pièce Fassbinder nous donne à voir les impasses d'une révolution, notre travail d'écriture, quant à lui, tente de mettre en lumière les élans contestataires de notre époque.



La Famille Heure-Légale

# NOTE DE VERSION

## *Anarchie* de et d'après R.W Fassbinder

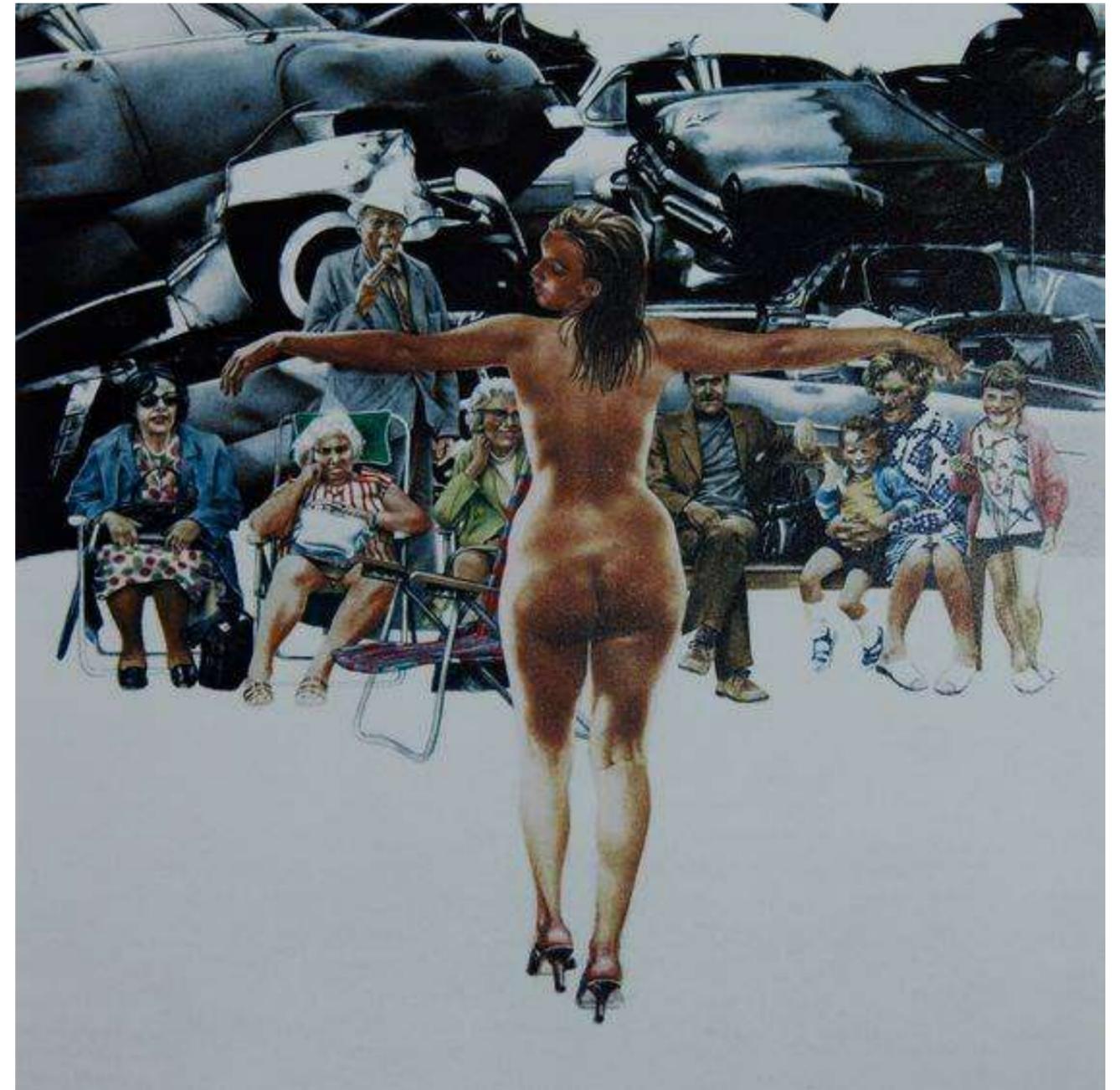
*Anarchie en Bavière* dépeint l'hiatus entre l'individuel et le collectif, l'un empêchant le développement de l'autre. Les Heure-Légale sont enfermés dans leurs catégories qui les empêchent de penser un monde en profonde mutation ; les Révolutionnaires sont unis dans leur rhétorique du combat, mais se désolidarisent dès qu'il faut construire autre chose. Les rares fois où un discours clair est exprimé (la Mère de Toute les Putains par exemple, ou le nouveau statut de femme de Vieil Amour Romantique au Féminin) il n'est pas écouté.

Cette paresse du discours, nous la reconnaissons dans notre génération. Héritiers d'une pensée critique qu'on n'a pas voulu nous transmettre, nos mots semblent dépourvus de pouvoir d'agir. Quant à nos velléités de révolte politique, qu'elles prennent la forme d'émeutes, de manifestations, ou d'occupations de territoires, elles ne se manifestent jamais durablement à travers nos institutions.

Dès lors, nous nous sentons proches de ces personnages qui assistent à une révolution qui n'a jamais eu lieu dans le temps historique. C'est pourquoi nous voulons maintenir le texte au plus proche de nous. La tentation est forte d'historiciser *Anarchie en Bavière*, en la gavant de références aux *seventies*. Ce faisant, la dialectique Est-Ouest / communiste-capitaliste à l'œuvre dans la pièce résonnerait comme quelque chose de suranné. La question du temps présent est d'autant plus centrale qu'elle est nécessaire à la réception de l'œuvre.

Dans sa tentative d'électrochoc du temps présent, Fassbinder échappe à toute prétention universaliste (il ne dépeint pas une vérité *de tous temps*), et délivre une forme qui, à nos yeux, nécessite un traitement à l'eau-forte de l'actualité. *Anarchie en Bavière* réunit ainsi le curieux paradoxe d'être à la fois complètement de son temps et à la fois *de toute actualité*.

Dans *Anarchie*, nous souhaitons donc inclure, conjointement au texte original, nos propres incursions, en référence aux prises de parole protéiformes qui se manifestent à l'intérieur - et à la marge - des différents mouvements sociaux contemporains. Coups de gueules vidéos postés sur les réseaux sociaux, pamphlets autonomistes collés entre deux pubs, commentaires enflammés sous un article de presse en ligne, sursauts de conversations politiques qui se propagent dans les groupes après une manifestation ou un événement politique... toute cette galaxie qui s'exprime sans être entendue, compose notre inconscient protestataire qui ne trouve pas son relais dans le politique. Sur notre plateau, les personnages font le bilan de ce qu'ils ont gagné – ou perdu – depuis la victoire du Marché, dans une série de flash-forwards qui ponctuent le récit. Famille Heure-Légale et révolutionnaires se confondent avec nos propres trajectoires – générations X et Y – aux prises avec les notions de révolte et de résistance.



# NOTE D'INTENTION

*Anarchie*, s'articule comme un dialogue entre la pièce de R.W Fassbinder *Anarchie en Bavière* et une parole contemporaine créée à partir des propositions des acteurs. Ce travail d'écriture prend racine autour de la question du déclin de la démocratie et de l'expression de révolte. Ces textes sont issus d'un travail collectif et de recherche sur le terrain, en réponse à la crise de la représentation politique que nous traversons. L'écriture s'inspire des placards qui apparaissent sur les murs des villes les lendemains de manifestations, des prises de paroles coups de gueule de You Tubeurs et internautes, d'un travail de recherche et d'écriture avec les populations mais aussi de nos propres élans politiques et poétiques. Ces textes témoignent d'une volonté de maintenir *Anarchie en Bavière* en prise direct avec notre époque.

## *Politique-fiction*

Lorsque Fassbinder écrit sa pièce en 1969, il imagine une œuvre d'anticipation. La pièce puise son inspiration dans les revendications libertaires de 68, et envisage les lourdes conséquences qu'engendrerait une « révolution à la va-vite ».

L'idée de révolution refait surface brutalement aujourd'hui alors même que les idéaux qui la portent paraissent plus que jamais utopiques au regard de la force d'inertie de la pensée dominante. Pour dépasser cet immobilisme, le spectacle puise dans l'insolence de Fassbinder qui déjà, raillait aussi bien le bourgeois réactionnaire que l'anarchiste révolutionnaire.

Ce dernier imagine une révolution menée par des bouffons casseurs de bourgeois incapables de penser le monde hors de cette opposition, tandis que les bourgeois bouffons se font ronger de l'intérieur par leurs propres convictions. La pièce nous invite donc à réfléchir à l'usage de la radicalité, à dépasser nos peurs en privilégiant la réflexion à l'action violente.

Dans cette optique, il ne sera pas question de reconstitution, puisque les événements relatés n'ont jamais eu lieu. Dans cette œuvre de **politique-fiction** (ou de « science-fiction naïve » comme Fassbinder se plaît à la sous-titrer) les notions de temps s'effacent devant les problématiques. Son originalité réside dans le traitement de la révolution : plutôt que de se poser la question du processus historique, il nous emmène directement dans l'**après**, il l'arrache à sa mythologie du Grand Soir : elle a eu lieu, et c'est presque un hasard. Laissant la place au réel, au quotidien stupide, et à son invariable cruauté.

## *Anarchie du temps*

Dans cet apparent immobilisme, tout va pourtant très vite. *Anarchie en Bavière* est, par sa forme et son écriture, **une pièce de la radicalité**. Sur scène tout se fait et se défait aussitôt, il n'y a pas de temps de pause, de mouvements psychologiques ou réflexifs. Le temps débute hors de ses gonds, dans un rythme effréné où le jeu du théâtre guide les transformations. Les corps des acteurs se retrouvent en permanence sollicités, dynamiques, expressifs, à jongler avec les adresses multiples et les répliques qui ne répondent à aucune logique réflexive. Cette course folle produit son propre épuisement, en même temps que l'on finit par retomber dans les rails du drame le plus linéaire, le plus banal et le plus immonde.

Dans cette confusion apparente, nous semons un désordre supplémentaire en jouant sur les allers-retours entre la fiction de Fassbinder et notre présent, entre la parole des personnages et celle des acteurs.

A la manière de Fassbinder, nous proposons nos propres plages de science-fiction, impossibles ailleurs, que seul le théâtre peut faire advenir. Ainsi nous interrogeons les conséquences de nos actes dans le futur, nous explorons ce qui aurait été différent aujourd'hui si nous avions agi autrement dans le passé. Nous imaginons quels seraient les propos de nos personnages aujourd'hui.

## *Anarchie de l'amour*

La question de la liberté, si elle est abordée dans les questions politiques et sociales, trouve son climax lorsque *Anarchie en Bavière* se mêle de rapports amoureux. La possessivité, l'exclusivité et la jalousie, sont évoquées à travers les figures d'un couple qui, de façon récurrente, dans des scènes au ton romantique, se témoignent leur affection mutuelle. Mais cet « amour » connaîtra un déclin à mesure que la femme acquerra plus de liberté. Le fiancé finira par dénigrer cette femme qui ne lui appartient plus pleinement, et la considérera alors comme une trainée. Si la révolution n'arrive pas politiquement à briser les chaînes d'un réel indépassable, c'est au sein du couple qu'elle semble s'accomplir pleinement :

- VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ. Personne n'est à personne. C'est comme ça. Et pas autrement.
- PHÉNIX. Chacun est libre vis-à-vis de tous les autres. Chacun est lui-même. C'est suffisant.
- VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU MASCULIN. Nous sommes faits l'un pour l'autre. Parce qu'il en a toujours été ainsi et que ça ne changera pas.
- VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ. Mais ça a changé, mon chéri ! Réellement ! Toi, c'est toi et moi c'est moi. »

Cependant Fassbinder n'évacue pas les relations de pouvoir : ce qui sort par la porte revient par la fenêtre. La sexualité trouve elle aussi de nouveaux chemins, et singulièrement dans les fantasmes sadomasochistes de Phénix Heure-Légale : scènes fantasmagoriques mettant en scène les délires scabreux de la jeune adolescente persécutée par deux « étalons-gangsters ».

Cette **analogie qui existe entre sexualité et pouvoir** n'échappe pas à la logique complaisante du dominant et du dominé, du maître et de l'esclave qui régit les rapports humains et sur laquelle Fassbinder se plaît à ironiser. En définitive, si les choses changent c'est pour rester pareilles.

### *Anarchie de la scène*

#### **Costumes**

**Les acteurs, eux, ne restent jamais les mêmes. Ils se partagent plusieurs rôles**, tantôt dans le camp des révolutionnaires, tantôt dans le camp de la famille Heure-Légale. Par exemple, La Mère Heure-Légale (Mariage/Auto) incarnera aussi La Mère des Putains tandis que Le Père Heure-Légale (Assassin d'Enfants) endossera aussi le rôle du Grand Président des révolutionnaires.

Le temps du spectacle, les acteurs sur scène comme les personnages dans la pièce subissent le même renversement de rôles et de conditions. La confusion devient aussi effective pour le spectateur qui assiste sans répit à ces transformations.

Sans répit, mais pas sans filet ! Codes de jeux et symbolique du costume, identifient les appartenances à l'un ou l'autre camp. Les costumes de la famille Heure-Légale, sont empreints du style vestimentaire de la bourgeoisie catholique, guindée : robe chasuble, pull sur les épaules, chemise vichy, pantalon marine, chemisier pastel, etc.

Quant aux anarchistes, Fassbinder note dans ses didascalies qu'ils doivent « être apparentés à des clowns », certainement afin de souligner leur côté grotesque, leur naïveté et surtout leur incompetence. Leurs costumes s'inspirent donc de l'insouciance hippie, en gardant à l'esprit ce qu'elle préfigure d'un hédonisme nihiliste sur lit de capitalisme outrancier... Figures dissolues, dispersées, à l'inverse du corps uni de la famille Heure-Légale, ils haranguent l'auditoire sous le regard désemparé de Grand Président, qui tache de rétablir un semblant de cohérence dans le discours. Le conseil anarchiste fuse dangereusement de décisions à l'emporte-pièce, et l'ensemble s'apparente plus à un banquet orgiaque qu'à une réunion de grande instance.





### Musique et espace

Dans son programme de *l'Antitheater*, Fassbinder précise que les scènes sont montées « **à la manière d'une revue** », c'est-à-dire sous forme de tableaux, entrecoupés de séquences musicales. C'est pourquoi chaque scène s'apparente à des sortes de numéros chorégraphiés ou de compositions picturales gesticulées. Les changements de costumes et de décors se déroulent presque tous en musique. La bande-son du spectacle va puiser dans l'univers avant-gardiste et rock'n roll de la musique des années 60-70'. Des prémices de la musique expérimentale au rock anarcho-punk, le choix des musiques s'inscrit dans le contexte d'une époque, pour en extraire l'esprit tout en évitant la tentation historicisante. Quant au décor, mobile, il se résume à quelques chaises, un canapé et une table, et des châssis mobiles qui matérialisent l'espace des scènes. Le tout est très souple, très mobile, tantôt carré, tantôt éclaté, mais toujours instable et mouvant. L'espace se dérobe sous les acteurs, et l'œil du spectateur doit sans cesse le recomposer.

### Variations finales

La nature du changement varie elle aussi au sein de la pièce. Le discours de « libération » de Grand Président marque un tournant en même temps que l'ancrage du nouveau pouvoir. Evolution marquante des caractères des personnages, perte de repère majeurs, bouleversement des comportements : alors que la vie perd de son sens, le ton léger du début s'alourdit et l'humeur se noircit. Il s'agit là d'une bascule significative dans l'interprétation. Sur scène, cela se traduit visuellement par la dislocation et la confusion des codes théâtraux : les rôles deviennent équivoques, les costumes se mélangent, les espaces se confondent, etc.

La fin d'*Anarchie en Bavière* est tout aussi brutale : tandis que le massacre d'un étranger-squatteur passe inaperçu, le viol et l'assassinat d'un enfant par le père Heure-Légale vient briser le cycle ininterrompu des événements. Tout s'arrête, car l'acte apparaît comme la désastreuse conséquence du nouvel ordre anarcho-autoritaire qui a conduit cet homme désemparé à accomplir le pire des crimes. Il interroge les limites de cette fameuse liberté qui est scandée comme un cri de révolte tout au long de la pièce.

Fassbinder clôt la pièce en posant une nouvelle fois la question de la possibilité de la liberté dans notre monde, nous avertissant de la plus cruelle des façons de ce constat que l'on peut poser au quotidien : **la liberté des uns c'est le malheur des autres.**

# EXTRAITS

## EXTRAITS D'ANARCHIE EN BAVIÈRE DE R.W FASSBINDER

### EXTRAITS SCÈNE 4 - LA FAMILLE HEURE-LÉGALE

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU MASCULIN : Qu'est c'est donc une Anarchie?

ASSASSINS D'ENFANTS : Une Anarchie? C'est quand tout, quand tout...

MARIAGE/AUTO : Quand tout est changé!

ASSASSINS D'ENFANTS : Ouais. Pas changé, chamboulé.

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ : Qu'est-ce qui est donc chamboulé?

ASSASSINS D'ENFANTS : Plus rien n'est comme ça doit.

MARIAGE/AUTO : Plus rien du tout!

PHÉNIX HEURE-LÉGALE : Il n'y a plus d'ordre.

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU MASCULIN : Plus d'ordre? Pas vrai?!

ASSASSINS D'ENFANTS : Ouais. Plus d'ordre du tout.

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ : Mais ça ne va pas du tout.

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU MASCULIN : Parce que ça ne va pas.

PHÉNIX HEURE-LÉGALE : Il faut qu'il y ait des lois.

MARIAGE/AUTO : Exactement.

[...]

ASSASSINS D'ENFANTS : L'Anarchie ! Et y faut que ce soit chez nous, en Bavière!

MARIAGE/AUTO : Oui. Justement chez nous.

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ : Qu'est-ce qu'on a fait pour mériter ça?

PHÉNIX HEURE-LÉGALE : Il va y avoir des viols ! *Elle crie*

MARIAGE/AUTO : Pauvre enfant.

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ : Nous sommes des proies.

[...]

MARIAGE/AUTO : Il faut que l'ordre soit rétabli.

PHÉNIX HEURE-LÉGALE : Et qu'on puisse de nouveau travailler.

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU MASCULIN : Et manger.

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ : Et regarder la télé.

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU MASCULIN : Et qu'on puisse de nouveau s'acheter une nouvelle voiture.

PHÉNIX HEURE-LÉGALE : Et il faut une législation.

### EXTRAITS SCÈNE 6 - LE GRAND CONSEIL DE LA RÉVOLUTION

GRAND PRÉSIDENT : Bon, maintenant, nous avons fait la révolution.

BUREAUCRATIE NOUVELLE : Oui, exactement.

THÉÂTRE AU MASCULIN : J'ai mal aux doigts de pied. Une brique m'est tombé dessus, là.

NOUVEL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ : Montre. C'est drôlement enflé.

THÉÂTRE AU MASCULIN : Ca fait drôlement mal.

BUREAUCRATIE NOUVELLE : Je suis fatiguée, c'est crevant la révolution?!

THÉÂTRE AU FÉMININ : Je m'endors presque déjà.

GRAND PRÉSIDENT : Il faut faire un plan maintenant.

THÉÂTRE AU MASCULIN : Un plan?!

GRAND PRÉSIDENT : Il faut que la vie se normalise.

BUREAUCRATIE NOUVELLE : Il faut d'abord faire venir des techniciens. Il faut transformer le fonctionnement de l'économie.

THÉÂTRE AU MASCULIN : Faire progresser l'automation.

THÉÂTRE AU FÉMININ : Libérer la liberté.

GRAND PRÉSIDENT : Tout ça va être assez difficile.

THÉÂTRE AU FÉMININ : Il faut libérer la conscience des gens.

[...]

### EXTRAITS SCÈNE 7 - VISITE A BUREAUCRATIE NOUVELLE

[...]

BUREAUCRATIE NOUVELLE : Il n'y a plus de salaire.

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ : Plus de salaire ?

MARIAGE/AUTO : Mais c'est...

ASSASSINS D'ENFANTS : Asocial.

MARIAGE/AUTO : Exactement, asocial que c'est !

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ : Parce que ça ne va pas du tout.

BUREAUCRATIE NOUVELLE : Ne vous mettez pas toujours en rang. *Changement de place.* Excusez-moi. Dans l'A.S.B., il n'y a plus d'argent.

PHÉNIX HEURE-LÉGALE : C'est ce que j'avais dit ! Nous allons tous mourir de faim.

VIEIL AMOUR ROMANTIQUE AU FÉMININ : Notre Père qui êtes aux cieux....

BUREAUCRATIE NOUVELLE : Vous êtes vraiment idiots ou vous faites semblants? Si tout le monde va travailler deux heures par jour, alors tout sera gratuit.

[...]



Phénix Heure-Légale et les deux Gangsters



Le Grand Conseil de la Révolution

## EXTRAITS DES TEXTES ADDITIONNELS

### JEAN-CHRISTOPHE

*Et les hommes, les vrais, que sont-ils devenus ? Moi, je suis Schwarzenegger dans ma tête. Sans la forme... A mon âge, on ne peut que s'accrocher médusé au radeau qui sombre, tout en feignant de tenir le cap. Pour la forme... Quant au « fond »... Je me soumetts, je me raccroche à l'enfance. Moi, en mai 68, pour le 14 juillet des classes moyennes, j'avais 9 ans... J'ai raté la fête, mais... comment que j'ai sauvé l'essentiel ! Avec un pistolet à eau, j'arrosais les copines de ma grande sœur. Une fois le T-shirt mouillé, on découvrait le monde nouveau en train de naître. Des petites giclées sympatoches, c'est tout ce qui me reste !*

### VICTORINE

*Je me branle comme je vais jeter des pavés sur la gueule de flic, je me touche comme je vais faire la popote au gens qu'on le ventre vide, j'enfonce mes doigts dans ma chatte comme je déchire les pubs de merde qu'on nous fout sous le nez tous les jours, je me frotte aussi fort que je m'insurge de l'inégalité sur le partage des richesses, je me tripote comme je conchie les suprématistes, les identitaires, les fascistes, les révisionnistes, je me paluche en rêvant à l'abolition de l'état, je me pelote en pensant à une société dont les décisions sont prises par les gens qui la peuplent, je me caresse au nom d'une organisation révolutionnaire ouverte à tous ! égalitaire ! et totalement démocratique ! Je me caresse en hurlant A MORT L'AUTORITARISME et je jouis comme une libertaire onaniste !*

### VINCIANE

*Ça commence toujours par des détails.*

*Au bord d'une autoroute, un homme s'arrête pour venir en aide à un petit groupe de gens tombés en panne, visiblement, les pauvres ne savaient pas y faire en mécanique et voilà l'homme, la moitié du corps penché dans le capot, occupé à trifouiller le moteur pendant que les autres s'enfuient en riant à bord de sa décapotable neuve. L'affaire s'écrit dans les journaux, et le lendemain un autre homme meurt de ne pas avoir été secouru par des automobilistes devenus méfiants.*

*Une fois que c'est écrit, on ne revient plus en arrière.*

*Toi-même, tu t'es dit qu'à abonder dans le sens de tout le monde, on t'emmerderait sans doute moins, ou que tu aurais plus facilement l'acquiescement de l'autre. Après tout on nous a appris à être performants, efficaces, concis, à aller droit au but. Et puis te voilà devenu hypocrite, sans plus le temps de regarder les autres autour de toi.*

*Mais finalement, tu te dis au fond de toi que « ce n'est pas de ta faute »*

# L'ÉQUIPE

## Vanessa Bonnet — Metteure en scène



Vanessa a suivi une formation de comédienne à Paris. En 2007, elle met en scène son premier spectacle *Et eurent beaucoup d'enfants*, joué à Paris au Théâtre Darius Milhaud. Après avoir obtenu sa licence d'histoire de l'art, elle intègre l'INSAS à Bruxelles en section mise en scène.

En 2012, elle met en scène le monologue de Laurent Gaudé, *Sodome ma douce* ; en 2013, *Oxydant*, une création collective. En 2015, elle crée *La Pyramide* de Copi pour le jeune public. En 2015, elle assiste Wajdi Mouawad, sur le spectacle *Défenestrations* au CNSAD, elle retravaillera en 2018 à La Colline sur la reprise de ce spectacle. Actuellement, elle termine la réalisation d'un documentaire *La Longue Route de Sable*. En 2017, on la retrouvera sur la création des *Bas-Fonds* de Gorki aux côtés d'Eric Lacascade au TNB.

## Alessandro de Pascale-Kriloff - Collaborateur artistique

### Théâtre au Masculin // Un gangster // Un soldat



Né à Bruxelles, Alessandro est d'origine italo-russe. Diplômé en Sciences politiques à l'ULB, il obtient en 2011 un master en interprétation à l'INSAS. Parallèlement, il travaille comme enseignant d'escrime au Cercle d'Escrime Européen de Bruxelles.

Diplômé, il est assistant à la mise en scène de S.Durand et de P.Megos. Comme comédien, il participe aux premières créations de Pietro Marullo, au *Macbeth* d'A-L Liegeois ainsi qu'à la création de Virginie Strub, *En attendant Gudule*. Actuellement, il collabore au projet théâtral et politique de *La Disparition des Lucioles*.

## Clotilde Langrée — Bureaucratie Nouvelle // La présentatrice // La chancelière allemande



Créatrice protéiforme, transformiste, chanteuse et mime et comédienne, Clotilde a été formée au Théâtre du Chêne Noir à Avignon, puis au Mime Center à Helsinki, avant de finaliser sa formation au Cours Florent et au Cours de la Comédie des Champs Elysées.

Choriste des *Moudjahidines du Rock* à ses débuts, on la voit au théâtre dans *Dortoirs des grandes* de Benoît Szakov. Elle jouera dans le premier spectacle de Vanessa Bonnet *Et eurent beaucoup d'enfants*, puis dans *La Pyramide* de Copi. Elle crée et publie de nombreuses vidéos humoristiques sur internet. Sa récente expérience auprès de Philippe Decouflé lui donne le déclic de la création de *Ze Z Show*.

## Jean-Christophe Lebert — Assassin d'Enfants // Grand Président



Jean-Christophe a étudié au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Élève de Jean Meyer il le débauche de son cours pour lui faire jouer ses deux premières pièces. Il joue ensuite dans des mises en scène de figures aussi diverses que Jean-Pierre Vincent, Claude Santelli, Jean-Luc Tardieu, Robert Hossein...

Il est nommé aux Molières 1987, dans la catégorie révélation de l'année, pour son interprétation de *Harold et Maude*, de Colin Higgins et Jean-Claude Carrière, aux côtés de Denise Grey.

Il trompe la scène avec la caméra et tourne en anglais dans plusieurs productions cinéma anglo-saxonnes.

### Victorine Reinewald — Phénix Heure-Légale // Théâtre au Féminin



Victorine suit une formation de comédienne aux conservatoires de Strasbourg et des 7eme et 5eme arr à Paris, ainsi qu'à l'École internationale de Théâtre de Bruxelles.

Elle est assistante à la mise en scène de Rémy Barché pour *Le Ciel, mon amour, ma proie mourante* de W. Schwab créé à la Comédie de Reims en 2014 ainsi que pour *le Mariage de Figaro* en 2015. Elle met en scène *Les Lettres d'amour* de Beaumarchais, forme théâtrale itinérante, produite par la Comédie de Reims. Elle participe à plusieurs courts-métrages réalisés par Alexandre Pallu, Paul Guédon, Baptiste Virot. Actuellement, elle travaille avec Netty Radvanyi pour la compagnie *Z Machine*.

### Patricia Thibaut — Mariage-Auto // Mère des Putains



Comédienne Franco-Allemande, Patricia travaille indifféremment en France et en Allemagne. Après une formation au cours Florent et au studio Pygmalion, elle joue sous la direction de Denise Filiatrault, Eric Fauveau, Claude Bazin, Christian Garcia, Nicolas Morvan... Elle y interprète notamment des textes de Guitry, Feydeau, Harms, Dubillard, Tardieu, Lesage, Beaumarchais, Potocki, ...

Après avoir interprété Eva Braun dans *La banalité du mal* de Christine Brückner, on a pu la voir récemment dans *Nuit d'été* de David Greig et dans *Raiponce* des Frères Grimm. Elle a également mis en scène *Mon histoire très romantique* de D.C. Jackson.

### Pierre-André Gilard - Vieil Amour Romantique au Masculin // Nouvel Amour Romantique au Masculin // Un gangster // Un soldat



Après quatre ans de formation d'acteur, Pierre-André se lance dans sa première mise en scène, une création, *7 jours pour* qui sera jouée à Paris et en province. Par la suite, il continuera de se former grâce à divers stages et c'est avec *La Pyramide !* de Copi qu'il retourne sur les planches.

Sa rencontre avec Olivier Marchal lui ouvre les portes du cinéma et il décroche le rôle du gitan dans *Les lyonnais* puis à la télé dans *Braquo* et dans un biopic sur Georges Brassens *La mauvaise réputation*. En 2011, il est sélectionné pour *Les Talents Cannes Adami* dans le film *Scène de vestiaires*. Il joue également dans le film *La Marche* de Nabil Benyader.

### Vinciane Amilhon - Viel Amour Romantique au Féminin // Nouvel Amour Romantique au Féminin // Une putain



Vinciane a été formée aux arts dès son plus jeune âge. Elle commence le théâtre au cours Claude Matthieu puis au Studio d'Asnières. En parallèle, elle se forme au violon au conservatoire. Elle pratique également la danse, l'escrime et l'équitation.

Elle poursuit sa formation de comédienne à l'INSAS. Avec la Cie *Last Lunch*, elle joue dans une première version de *La Pyramide*. Puis, seule en scène, elle interprète le monologue *Sodome ma douce*. En 2013, elle joue dans un autre monologue *Scalpons les cranes plats* de J-M Piemme, et dans le film de Zoé Cauwet, *les Vigilantes*.

## Angéline Croissant - Scénographe



Diplômée de l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Angéline Croissant est plasticienne.

Suite à son diplôme, elle participe aux créations de Jean-François Sivadier, Dominique Pitoiset, et Christine Letailleur en tant que stagiaire en scénographie et accessoires au Théâtre National de Bretagne, notamment sur la création d'Éric Lacascade, *Oncle Vania*. Elle accompagne la création du *Hamlet* de Daniel Mesguich, et travaille régulièrement au CNSAD en tant qu'accessoiriste ou scénographe. Comme plasticienne, elle collabore régulièrement aux projets de Philippe Berthomé, créateur lumière.

Cette saison elle crée la scénographie pour *Le cercle de craie* d'Emmanuel Besnault et collabore avec Stuart Seide sur la création de *La danse de mort* de Strindberg. Elle signe également la scénographie de *Demain dès l'aube* et de la prochaine création de la Compagnie du Rouhault dirigée par Noémie Rosenblatt.

## Maël Pinard - Régisseur son et vidéo



Maël accompagne les artistes et assure la régie technique des dispositifs multimédias et arts numériques (Stereolux, Festival Scopitone, Théâtre National de Chaillot ...).

Maël intervient aussi comme enseignant vacataire sur les technologies numériques liées au spectacle vivant, pour l'université de Nantes.

Curieux et créatif, il utilise dans son travail les outils de fabrication numérique pour prototyper et créer des objets qui prennent part à la scénographie d'un dispositif multimédia.

## Charlotte Gillard — Costumière



Charlotte Gillard est costumière, styliste et chabilleuse pour le cinéma et le théâtre. Elle est titulaire d'un master d'Art du Spectacle et diplômée des Métiers d'Arts dans la création de costumes.

Après plusieurs expériences dans la mode (shooting photo et défilés), la TV et la pub, c'est au cinéma et au théâtre qu'elle exerce avec passion. Elle a signé les costumes des courts-métrages primés *Maso de Rodolphe Tissot*, *La marche des crabes d'Hafid Aboulahyane*, *Les Naufrageurs de Raphaël Mathié...*

Au théâtre, elle travaille pour La Comédie Française et régulièrement au Théâtre National de Bretagne à Rennes, ainsi que pour plusieurs compagnies dont l'Association W du Chorégraphe Jean-Baptiste André.

## Quentin Maudet — Eclairagiste



Quentin est originaire d'Angers. Il obtient d'abord un DMA Régie de spectacle Lumière au lycée Guist'hau à Nantes en 2014 puis intègre le TNS.

Etudiant en Régie Création, il collabore à des artistes associés comme Lazare (*Sur ses gardes, Nuit étoilée*), Julien Gosselin (*1993*, en tournée en 2018) ou des élèves metteurs en scène (*Trust -Babil au bord des villes - Faim, Soif, Cris - Les Terrains vagues*, en tournée en 2018) afin de mettre ses connaissances techniques, sa passion pour l'électronique et sa sensibilité artistique au service de la création.

En 2017/18, il fera la création lumière de *Tartuffe* de Molière mis en scène par Coline Moser, du *Mariage* de Witold Gombrowicz mis en scène par Julia de Reyke.

# LAST LUNCH



last  
lunch

*Last Lunch*, est la réunion de plusieurs rencontres autour de la metteur en scène Vanessa Bonnet, diplômée de l'INSAS en mise en scène. *Last Lunch* cherche à développer avec l'ensemble de ses collaborateurs artistiques, un « **Théâtre Total** » où tous les éléments qui le composent s'uniraient dans le seul désir de parvenir à l'ouverture des consciences et à une réflexion sur notre condition.

En choisissant de mettre en scène des textes impactants et brutaux, nous exprimons notre volonté de protestation face aux constantes désolations qu'offre ce monde. Notre théâtre est une tentative de renouer avec les fondements de la vie, et d'ouvrir les frontières de la réalité. Nous faisons appel aux forces vives de l'esprit et aux sensations qui composent chaque être humain, et ceci se manifeste par un travail exigeant du texte avec les comédiens mais aussi à l'importance accordée aux images visuelles et sensorielles qui se dégagent de la mise en scène.

C'est au travers le prisme de la violence, du pouvoir, de la soumission et de la sexualité que *Last Lunch* s'évertue à dépeindre les écueils de notre monde. Cela peut se traduire par des formes théâtrales diverses comme l'adaptation de mythes légendaires avec *Sodome ma douce*, *L'Amour de Phèdre* et *La Pyramide!*, ou par la voie de la contestation avec les créations originales *Oxydant*, critique de la télévision et *Et eurent beaucoup d'enfants*, immersion dans l'univers carcéral des mineurs ; ou

Pour un aperçu des spectacles de la compagnie, rendez-vous sur le site :

[www.lastlunch.fr](http://www.lastlunch.fr)

# R. W FASSBINDER



Fils unique d'une traductrice et d'un médecin, il est élevé seul par sa mère après leur divorce. Il passe son enfance à Munich où il fut l'élève d'une école expérimentale. Il se passionne pour le cinéma, auquel il consacre une bonne partie de ses journées. Il tourne son premier court-métrage en 1965 intitulé *Le clochard*. Il quitte l'école avant même d'avoir obtenu son baccalauréat et exerce divers métiers, notamment celui de journaliste.

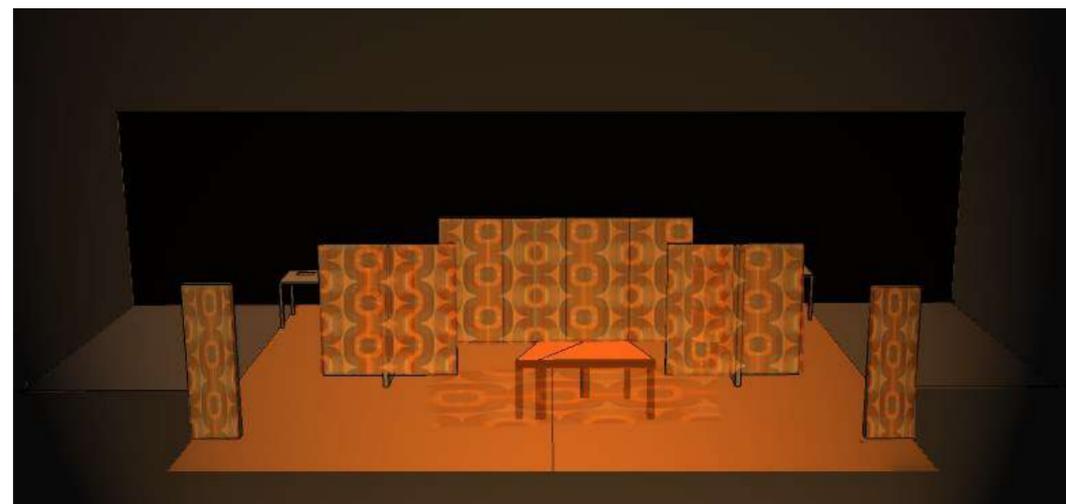
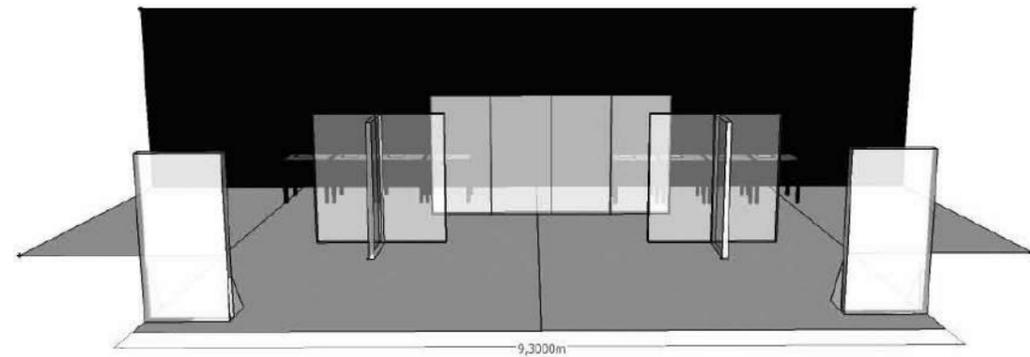
En 1967, il intègre la troupe de théâtre expérimental *Action Theater* qui périclité l'année suivante. Rainer écrit alors de nombreuses pièces et crée sa propre troupe, l'*Anti Theater* en 1968. Dès 1969, il réalise des adaptations cinématographiques de ces pièces et se tourne vers la télévision.

*L'amour est plus froid que la mort* fut son premier film dans lequel il interprétera le rôle principal. Cette réalisation sera présentée au festival de Berlin et la critique restera réservée. Dans la foulée, il réalise *Le bouc*, d'après l'une de ses pièces qui remportera les succès de la critique. Il enchaînera alors plusieurs réalisations pour le théâtre comme pour la télévision, et tourne en un temps record des films indépendants pour le cinéma

Sa boulimie artistique ne s'apaise pas. Au théâtre il crée le scandale avec sa pièce *Les Ordures, la ville et la mort*. De *Martha* à *Tous les autres s'appellent Ali* en passant par *Berlin Alexanderplatz* ou *Lili Marleen* son style flamboyant et la vigueur de sa critique sociale font de lui un auteur incontournable du cinéma allemand.

Il obtient l'Ours d'Or, en 1982, pour son film *Le secret de Veronika Voss*, l'année même de sa mort, le 10 juin, d'une rupture d'anévrisme. Il travaillait alors au montage de son dernier film *Querelle*.

# SCENOGRAPHIE



# BANDE-ORIGINALE

Inspiration musicale pour la création d'*Anarchie*



De gauche à droite en commençant par le haut : Suicide, *Che*, Suicide, 1977 ; Charles Mingus, *Freedom*, Mingus Mingus Mingus Mingus Mingus, 1963 ; Klaus Nomi, *The cold song*, Klaus Nomi, 1982 ; Kraftwerk, *Autobahn*, 1974 ; John Lennon, *Free as bird*, Anthology 1, 1977 ; Paul Mac Cartney, *Temporary Secretary*, Paul MacCartney II , 1979 ; Kenny Graham and his Satellites, *Sunday*, Moondog and Suncat Suites, 1957 ; Scott Raymond, *Bandito the bongo artist* ; *Backwards Overload*, Manhattan Research, 1953-1969 ; Crass, *The feeding of the five thousand*, 1979

# CONTACTS

## Responsable du projet

Vanessa Bonnet

lastlunch@yahoo.fr

**www.lastlunch.fr**

## Administration et diffusion

### **Bora Bora productions**

Chloé Ferrand —Administratrice —ferrand.chloe@gmail.com

Karine Bellanger—Chargée de diffusion—bellanger.ka@gmail.com



© *Crédits illustrations*

Pages 1 ; 4 ; 16 ; 23 — Guillaume Mazauric

Pages 7 ; 11 ; 12 — Gee Vaucher

Page 26 — Werner Herog, *Lessons of Darkness*